

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Les nuits Massala #1

Mélissa Laveaux / Pixvae / Kutu

Deux fois par an, Château Rouge propose les Nuits Massala. Massala comme un mélange bien réussi qui agrmente différentes recettes dans de nombreux pays du monde, du sud de l'Asie, à l'Amérique du Sud en passant par l'Afrique et l'Amérique centrale, un mélange de culture et de valeurs partagées.

Une première édition pleine de saveurs, qui réunit Melissa Laveaux, Pixvae et Kutu.

samedi 18 mars de 18h à 1h

NOS VIES INACHEVÉES

Théâtre

Compagnie Barbès 35 | Texte et mise en scène de Cendre Chassanne

Nos vies inachevées nous raconte une histoire de théâtre. Des comédiennes, des comédiens, une autrice en fuite, un administrateur au combat... le public. Une grande famille en somme.

mercredi 15 mars

LA FORCE QUI RAVAGE TOUT

COMPAGNIE DU KAIROS

DAVID LESCOT



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f t i chateaurouge74

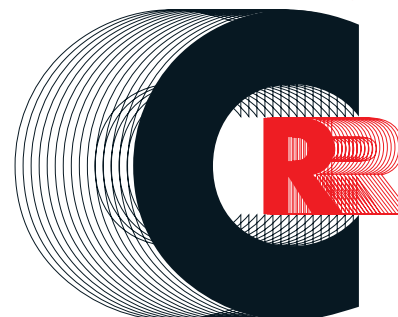
Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



**CHÂTEAU
ROUGE**
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE

Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

SAISON
22.23



CHÂTEAU ROUGE

mardi 28 février à 19h30
mercredi 1^{er} mars à 20h30

durée : 2h
Grande Salle
Placement numéroté

L'ÉQUIPE

Un spectacle présenté par la **Compagnie du Kaïros**

Comédie musicale pour 11 comédiens-chanteurs-danseurs et 4 musiciens

Texte, musique et mise en scène David Lescot

Assistant à la mise en scène Aurélien Hamard Padis **Chorégraphie** Glyseïñ Lefever **Assistant à la chorégraphie** Rafael Linares Torres **Direction musicale** Anthony Capelli **Scénographie** Alwyne de Dardel **Assistant à la scénographie** Claire Gringore **Assistante accessoires** Inès Mota **Costumes** Mariane Delayre **Perruques** Catherine Saint Sever **Lumières** Matthieu Durbec **Son** Alex Borgia **Régie générale** Pierre-Yves Le Borgne **Production** Véronique Felenbok et Marion Arteil **Diffusion** Carol Ghionda **Presse** Olivier Saksik - Elektronlibre

avec

Candice Bouchet : Antonia ; L'Historienne ; Une ancienne camarade de parti de Mona

Elise Caron : Iris ; La Présidente de l'Assemblée nationale ; Une ancienne camarade de parti de Mona

Pauline Collin : Clyde ; Une nouvelle collègue de parti de Mona ; La régisseuse

Ludmilla Dabo : Mona

Matthias Girbig : Anatole ; Ambroise ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Le présentateur de télévision

Marie Desgranges : Lilith ; Une ancienne camarade de parti de Mona ; La Femme de la billetterie ; Elohim

Alix Kuentz : Le Serveur du restaurant, qui est aussi le réceptionniste de l'hôtel ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Le Régisseur général ; Elohim

Yannick Morzelle : Anandré ; Un nouveau collègue de parti de Mona ; Le journaliste de la chaîne parlementaire

Emma Liégeois : "Addio Corindo" ; Ludivine ; Une nouvelle collègue de parti de Mona

Antoine Sarrazin : Tobias ; Un ancien camarade de parti de Mona ; Henri le régisseur stagiaire

Jacques Verzier : Cyriaque ; Booz ; Un nouveau collègue de parti de Mona
et

Anthony Capelli : Batterie

Fabien Moryoussef : Clavier, Violon

Philippe Thibault : Basse, Contrebasse

Ronan Yvon : Guitare, Mandoline

Production : Compagnie du Kaïros

Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre Olympia- CDN de Tours, Château Rouge- Scène conventionnée d'Annemasse, L'Archipel- scène nationale de Perpignan, Maison des Arts de Créteil, Théâtre de Cornouaille- scène nationale de Quimper, Théâtre Molière à Sète- scène nationale archipel de Thau, le Théâtre de Rungis

Accueil en résidence Le Théâtre de Rungis, Maison des Arts de Créteil, La Ferme du Buisson- scène nationale de Marne-la-Vallée

Soutien dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris.

La Cie du Kaïros est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France

LE SPECTACLE

La Force qui ravage tout est une pièce sur l'amour.

Un amour conçu non pas comme sentiment idyllique, mais comme une force qui s'empare de nous et nous contamine, une sorte de maladie violente et incontrôlable, un principe dévastateur qui met tout sens à l'envers, ruine nos résolutions à l'ordre et à la raison, et déclenche en nous des comportements déments et anarchiques.

En somme, cet amour qui souffle sur les personnages de la pièce comme un vent de folie, est un véritable principe révolutionnaire, à l'échelle de leurs vies, suscitant des décisions insensées, opposées à tout calcul, à toute économie, à toute norme, à tout principe de rentabilité, d'équilibre ou d'intérêt. À la fois fatal et libérateur, il est pure dépense et même pure perte.

Cette vision renversante du sentiment le plus chanté par les poètes prend la forme d'une comédie musicale. Car dans la comédie musicale, les numéros chantés interviennent comme autant de décollements du réel, enchantements, lévitations émotionnelles que ne suffit plus à traduire la forme dramatique parlée.

Comédie musicale donc, puisque nous parlons de sort et de sorcellerie, d'envoûtements dont on ne sait plus dire s'ils sont funestes ou bénéfiques, et peu importe puisqu'ils produisent euphorie et frénésie, ces états extrêmes jamais mieux traduits que par la poésie et la musique.

Argument

L'histoire de *La Force qui ravage tout* m'a été lointainement inspirée par l'opéra baroque *L'Oronthea*, du compositeur italien Antonio Cesti (1656). Dans cette œuvre, qui apparaît à premier abord comme un aimable divertissement, et qui a gardé assez mauvaise réputation à travers les siècles, à cause de son intrigue plus que légère, on a le sentiment que les personnages ne songent qu'à l'amour, qu'il est leur seule occupation, le seul but et moteur de leur existence. Dès lors, se dégage de cette vision du rapport amoureux une dimension presque inquiétante, frénétique et en tout cas très instable. On dirait les personnages possédés par une puissance qui les dépasse et les soumet, un principe passionnel bien éloigné d'une conception idéale de l'amour.

Au commencement de *La Force qui ravage tout*, on assiste donc à un extrait de *L'Oronthea*, l'air de Silandra « Addio Corindo », où elle passe en un instant d'un amant à l'autre. Or les spectateurs qui ont suivi cette représentation ce soir-là se mettent à se comporter de manière de plus en plus étrange et imprévisible, rebattant sans les cartes de leur vie sentimentale, puis se mettant à soumettre tous les autres aspects de leur existence au règne de l'amour. C'est lui désormais qui guide leurs comportements, leur mode de vie ou leurs choix professionnels.

On suivra donc les catastrophes occasionnées par cette folle nuit, et les péripéties vécues par le groupe de spectateurs dont le point commun est d'avoir assisté à la même représentation donnée ce soir-là.

La Force qui ravage tout est aussi une pièce sur l'art et la place qu'il occupe dans nos vies. Échangeant d'abord des propos sur le spectacle qu'ils viennent de voir, le groupe des spectateurs, qui est le véritable personnage de la pièce, se rend au restaurant, puis à l'hôtel. Selon une construction chorale, nous les suivrons les uns et les autres durant cette première nuit (blanche pour tous), puis au cours de la journée qui suit, et jusqu'à la nuit d'après. Au fil de ce temps continu se déroulent leurs histoires et leurs bouleversements, les relations qu'ils nouent, celles qu'ils brisent, celles entre eux resurgies du passé, situations absurdes, renversantes, drôles ou tragiques, mais qui laissera leurs vies sens dessus dessous.